



Je ne sais pas pourquoi mais je l'appelais toujours Ndimbos. Photo prise après son accident de travail aux U.S.A., sur son navire

Ndimby (Lala) était plus qu'un frère pour moi. *"Tena nihinana ny manta sy ny masaka tokoa anie izahay roalahy e !"* . De cinq ans mon cadet, qu'est-ce que nous n'avons pas fait comme 400 coups un peu partout dans tout Madagascar,

du Nord au Sud... Hommage à la hauteur de nos vies communes terrestres qui viennent de s'arrêter pour toujours.



Une photo polaroïd de son séjour dans un hôpital de Jacksonville U.S.A.

A un moment, il s'est engagé dans la marine marchande pour la CMN (Compagnie malgache de navigation). Il a vu l'Afrique du Sud du temps de l'apartheid ; aux Etats-Unis, il a reçu un crochet en fer de grue en pleine figure et a été hospitalisé là-bas un temps.



Mariage civil de Ndimby et Hanta



La fameuse et célèbre camionnette "*Maki's Burgers*", stationnée avenue de l'Indépendance, près de l'hôtel de ville

De retour à la vie « civile », c'était un cordon bleu hors pair. Il avait commencé par la camionnette « *Fritounette* » de fast food sur l'avenue de l'Indépendance, pour ceux qui s'en souviennent. Puis, il s'est mis à son compte, après avoir épousé Hanta (Lau). Son enseigne s'appelait :

« *Maki's Burgers* »

. Une camionnette jaune et bleue.



Un couple heureux. Photo prise à Faravohitra, dans un lieu qu'ils ont totalement rénové en s'endettant même...

Puis, un jour, une de ses grandes tantes lui lègue verbalement une maison sise à Faravohitra, en contrebas de la maison de Latimer Rangers. De cette habitation construite à l'ancienne,

Ndimby et Hanta en ont fait un restaurant couru de tous les noctambules d'Antananarivo. Ils ont tout modernisé, jusqu'à l'étage doté de W.C. à l'anglaise. En bas, une salle avec mezzanine. Spécialités : brochettes, pizzas, hot dogs et autres mets salés haut de gamme. Et puis de la musique... extra !



Ndimby et Iako, le fils aîné

Mais un jour, des cousins sont venus pour s'accaparer de la maison, avec papiers à l'appui. Car malheureusement, Ndimby n'avait aucun papier de sa grand-tante qui, entre-temps, est décédée. DU jour au lendemain, Ndimby, Hanta et leurs deux fils, Iako et Yavo, se sont littéralement retrouvés dans la rue. Ces cousins cornards, en tout cas, ne l'emporteront pas au paradis. Une famille ça se protège mais ça ne s'arnaque pas tout de même !



Iako de nos jours. Photo que j'ai prise ce 18 février 2014 à Itaosy

Un temps, ils ont loué un endroit situé à Ambatoroka mais le loyer étant cher et le quartier peu propice à leurs activités, ils ont quitté les lieux. Et c'est à partir de ce moment que le moral d'acier d'un ancien marin, en a pris un sale coup. Allez un peu voir du côté de Faravohitra ce que ces cousins ont fait du «*Maki's* ». Une gargotte sombre et sale sans grande clientèle. Si, au moins, ils avaient amélioré l'endroit. Mais non ! Jalousie morbide et stérile, c'est tout.



Près de dix ans après son décès, au fond, Ndimby, Hanta et leur dernier, l'avo.



www.madagate.com



Le premier décès de Ndimby Lala Randrianarivelo, président de l'AVC (Accident vasculaire cérébral). Le second

de son épouse, puis ses deux fils, le plus jeune, c'est le troisième décès.





Le dernier plan à gauche, Bebe Bakoly la maman de Ndimby. Ils se ressemblent



Le 18 Février 2014, Ndimby est parti pour de bon. Mais il a été inhumé à Paris



Ci-apres, le faire-part en malgache de mon ami, mon frère Ndimby :

